

Sous la COUPOLE

HIVER 2013-2014



3

Un don au profit des sciences infirmières



4

De Winnipeg à Haïti : deux professeurs de l'USB en action humanitaire!



6

Gérald Brennan : le pédiatre pédagogue



Nouvelle génération de donateurs

Un commanditaire officiel pour les équipes sportives de l'USB

EN TOUT TEMPS PLUS PRÈS DE VOUS



ICI RADIO-CANADA  PREMIÈRE

À WINNIPEG ET
AU SUD DU MANITOBA

MAINTENANT AU

88.1 ^{FM}

AINSI QUE DANS VOS RÉGIONS

BRANDON	99,5 FM
DRYDEN	102,7 FM
FLIN-FLON ET THOMPSON	99,9 FM
KENORA	93,5 FM
LE PAS	93,7 FM
SAINT-LAZARE	860 AM
SAINTE-ROSE-DU-LAC	92,9 FM



ICIRADIO-CANADA.CA/PREMIERE



Raymonde Gagné, rectrice

De quoi être fiers

Dans ce numéro

Nouvelle génération de donateurs **2**

Étudiantes à l'honneur **8**

Changer le monde, un apprentissage à la fois **10**

L'USB et Marcel Boulet : une belle histoire d'amour! **14**

Le grand rendez-vous : témoignage d'un diplômé **16**

L'année 2013-2014 a été lancée en fanfare au mois de septembre dernier. Nos étudiants, nouveaux et anciens, ont pu profiter d'une semaine remplie de festivités dont un déjeuner aux crêpes, une épluchette de blé d'Inde, des activités culturelles et même une croisière sur la rivière Rouge. Cette semaine de réjouissances traduit bien l'atmosphère en ébullition qui règne au sein de l'Université de Saint-Boniface!

L'année 2013 a commencé en force. Nous avons en effet de quoi être fiers : en septembre dernier, les inscriptions ont atteint, encore une fois, un niveau record! Nous pouvons nous féliciter pour nos nouvelles stratégies de recrutement plus

gestion stratégique de recrutement et renforcer les liens avec la communauté. La fin du plan stratégique en 2018 concordera avec le 200^e anniversaire de l'Université de Saint-Boniface. C'est en effet en 1818 que l'abbé Norbert Provencher a fondé le premier établissement d'enseignement de l'Ouest, une petite école où l'on enseignait le latin aux garçons. Nous en avons fait du chemin depuis!

Dans nos pages

Dans les pages de ce numéro de *Sous la coupole*, vous découvrirez quelques résultats de la campagne de financement 2012-2013 et les objectifs de la campagne 2013-2014. Vous apprendrez également à connaître notre nouveau commanditaire pour les équipes sportives des Rouges. Nous vous proposons le survol de quelques projets de collaboration internationale

sous la direction de nos professeurs et vous découvrirez aussi notre ancien étudiant en vedette : Gérald Brennan, pédiatre à l'Hôpital pour enfants de Winnipeg.

Nous sommes très fiers de tout ce qui s'accomplit à l'USB! Avec l'appui de notre communauté, d'autres grandes réalisations nous attendent. Ensemble, veillons à ce que le pilier fondateur qu'est l'Université demeure vivant, dynamique et empreint de notre belle culture francophone de l'Ouest.

La rectrice,

Raymonde Gagné

« L'USB, c'est des étudiants motivés, un personnel passionné, une communauté engagée, une vision rassembleuse. »

intensives auprès de toutes les catégories de la population étudiante ainsi que pour une bonification et une diversification marquées de notre programme de bourses toujours plus généreux. Toutes ces initiatives portent sans contredit leurs fruits...

Je me vois ici

En avril 2013, nous avons également lancé le nouveau plan stratégique quinquennal adopté par le Bureau des gouverneurs. Ce plan s'articule autour de quatre orientations stratégiques : offrir un environnement de choix; promouvoir une culture de recherche; se doter d'une



L'environnement vous tient à cœur?

Demandez à recevoir les prochains numéros de *Sous la coupole* par courriel en écrivant à anciens@ustboniface.ca ou consultez la version électronique du magazine au ustboniface.ca.



Photo : Dan Harper

Patrick Fredette et Chantal Fréchette

Nouvelle génération de donateurs

Le sport : une porte d'entrée vers l'éducation supérieure

Lorsque leur fille Alyena a choisi de faire ses études à l'Université de Saint-Boniface, Chantal Fréchette et Patrick Fredette ont eu le déclic qu'ils attendaient : il était temps de concrétiser leur intention de remercier leur université pour ce qu'elle leur avait donné.

Le sport est une affaire de famille chez les Fréchette-Fredette. « Chantal et moi étions membres de l'équipe de volleyball lorsque nous fréquentions le Collège, explique Patrick Fredette. Aujourd'hui, nos enfants sont très actifs et pratiquent également ce sport pour l'équipe des Rouges. »



Alyena Fredette

L'activité physique a joué un rôle important dans l'expérience universitaire des deux médecins. « Ça nous a donné un sentiment d'appartenance envers l'école, raconte Chantal Fréchette. Je travaillais au gymnase et je pouvais l'utiliser en dehors des heures de cours. Nous jouions tout le temps au volleyball avec nos amis! »

UN FONDS FAMILIAL POUR LES JEUNES SPORTIFS

Lorsqu'ils ont voulu contribuer au programme de bourses de l'USB, l'idée de favoriser l'amélioration du programme sportif de l'USB s'est imposée d'elle-même. La famille a donc créé un fonds familial qui offre des bourses de mérite sportif. « Si



Zacchary Fredette

l'USB attire de meilleurs athlètes francophones, elle aura de meilleures équipes. Ça nous aidera à nous distinguer encore davantage et donc à attirer et à conserver la clientèle francophone du Manitoba! », explique le couple, pour qui l'USB est un point de départ pour former les leaders francophones de demain.

FAIRE LEUR PART, TOUT SIMPLEMENT

Le couple, qui a accepté de parrainer la campagne de financement 2013-2014 de l'USB, se considère privilégié d'avoir pu offrir son soutien de la sorte, mais il insiste pour dire que ce n'est pas le montant du don qui compte. « Nous avons fait quelque chose qui nous ressemble, c'est ce qui importe. Pour aider notre université, il faut simplement s'engager dans la mesure de nos capacités. C'est un projet collectif, si on veut! »

Une initiative fructifiante

Dans le cadre du Programme de bourses d'entretien et d'études du Manitoba, l'USB reçoit un minimum de 100 000 \$ d'appariement pour les dons qui soutiennent le programme de bourses. En 2012-2013, le montant d'appariement s'est élevé à près de 285 000 \$.

« Ces fonds ont donc presque doublé la somme reçue en dons pour l'année 2012-2013, se réjouit Gisèle Barnabé, directrice du Bureau de développement de l'USB. Mais c'est aussi grâce à la générosité de nos donateurs que nous y sommes arrivés et ça, il faut le reconnaître! »

Un commanditaire officiel pour les équipes sportives de l'USB

L'USB est fière d'annoncer qu'elle a signé une entente de commandite avec Caisse Groupe Financier. La coopérative financière s'est engagée à soutenir les équipes de l'USB jouant dans les ligues de la Manitoba Colleges Athletic Conference (MCAC) en versant une commandite annuelle pour les trois prochaines années, et ce, depuis cet automne.

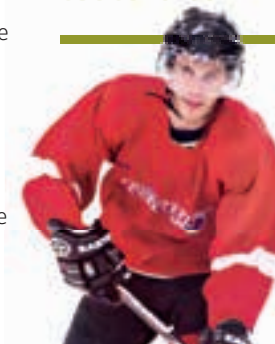
Avec cet argent, l'USB entend améliorer son programme de bourses sportives, favoriser le dépistage et le recrutement des athlètes au niveau secondaire et développer ses stratégies de promotion du sport.

« C'est une chance unique pour l'USB de rehausser le calibre de ses équipes MCAC, souligne Gisèle Barnabé. Avoir de bonnes équipes sportives dans une université locale francophone comme la nôtre, c'est une bonne chose pour les étudiants, mais ça renforce aussi l'identité et la fierté de toute la communauté. »

LE SPORT À L'AVANT-PLAN

Christian Perron, directeur des services aux étudiants, et Robert Dumontier, directeur adjoint des activités sportives et récréatives sont très enthousiastes devant ces nouvelles perspectives de développement. « Avec le nouveau fonds de bourses de la famille Fréchette-Fredette et cette commandite de Caisse Groupe Financier, nous sentons que nous avons le vent dans les voiles! » constate Christian Perron. Les deux hommes, eux-mêmes passionnés de sport, se sont engagés à améliorer de façon générale le programme sportif de l'Université.

« C'est une bonne chose pour les étudiants, mais ça renforce aussi l'identité et la fierté de toute la communauté. »



Un don au profit des sciences infirmières

Photo : Dan Harper



Soucieuse du bien-être de ses étudiantes et étudiants en sciences infirmières et stimulée par la campagne de dons 2012-2013, Gisèle Lapointe, administratrice du programme de sciences infirmières de l'USB, a décidé de créer un fonds de bourses d'excellence.

Travailler tout en étudiant en sciences infirmières n'est pas chose facile. Gisèle Lapointe le sait bien : « J'ai étudié en sciences infirmières et mes parents n'avaient pas les moyens de m'aider. J'ai trouvé ça difficile. Plus la formation avance, plus les études sont exigeantes. » C'est pourquoi M^{me} Lapointe a décidé de faire un don de 25 000 \$ à l'intention particulière des étudiants de 3^e et 4^e années du programme.

Nombreuses nouveautés

Créé seulement en 2011, avec la collaboration d'organismes communautaires et de Santé Manitoba, le baccalauréat en sciences infirmières de l'USB est le seul à être offert en français dans l'Ouest canadien. « Ce n'est pas seulement une question d'enseignement; c'est important pour toute la communauté, car il faut attirer la crème de la crème. »

L'administratrice est particulièrement confiante par les temps qui courent. « Le nouveau Pavillon Marcel-A.-Desautels ultramoderne, les laboratoires à la fine pointe de la technologie, la formation parfaitement adaptée à la réalité, l'augmentation des inscriptions, tout cela crée un contexte très stimulant en ce moment à l'USB! »

« Concilier travail et études n'est pas facile pour les étudiants de 3^e et 4^e années du programme de sciences infirmières. J'avais envie de faire quelque chose pour eux. »





Rachelle Brière et Jules Rocque

De Winnipeg à Haïti : deux professeurs en action humanitaire!

Depuis longtemps, des liens tout particuliers unissent les communautés haïtienne et franco-manitobaine. Jules Rocque et Rachelle Brière, deux professeurs de l'USB, nous racontent leur engagement envers ce petit pays des Caraïbes.

Le terrible tremblement de terre qui a dévasté Haïti a ébranlé aussi fortement les communautés francophones du monde entier. Dans un élan de solidarité sans précédent, bon nombre de projets d'aide humanitaire sont alors lancés. C'est dans cette foulée qu'est conclue une entente de collaboration entre le Centre de recherche et de formation en sciences de l'éducation et d'interventions psychologiques (CREFI-Haïti) et l'Université de Saint-Boniface.

Avec l'aide de Corinne Barrett DeWiele, professeure à l'USB, Jules Rocque met sur pied un projet de collaboration qui vise à aider des professionnels haïtiens du domaine de l'enseignement à se perfectionner. « Le Bureau canadien de l'éducation internationale offrait des bourses au nom du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada afin de financer des projets de formation en Haïti pour renforcer les capacités et pour favoriser la prospérité, explique-t-il. En tant que francophones, nous nous sentions interpellés. »



Jean-Élie Larrieux et Raymonde Gagné

Une relation de réciprocité

Une fois que les deux professeurs trouvent leur partenaire, Jean-Élie Larrieux, directeur du CREFI, les choses s'enclenchent rapidement. En quelques mois à peine, le projet est élaboré puis mis en place; les échanges commencent alors entre les deux établissements. « Nous avons pu organiser des visites et des conférences sur place, visiter des écoles et les installations du ministère de l'Éducation. Nous avons également signé un protocole d'entente avec le CREFI qui nous permet d'offrir des formations et d'accueillir des stagiaires chez nous. Nous leur apprenons des choses, mais ils nous en apprennent aussi beaucoup! », souligne le professeur Rocque.

Depuis, le projet a pris une tout autre dimension avec une étude longitudinale visant à mesurer les retombées des formations offertes. « Malheureusement, le financement offert par le gouvernement n'existe plus, mais nous avons bon espoir de trouver d'autres sources », note M. Rocque.



Jean-Élie Larrieux et Jules Rocque



Jean-Élie Larrieux prend la parole lors d'une des conférences en Haïti

Tendre la main aux Haïtiens

De son côté, si Rachelle Brière est fortement secouée par le tremblement de terre haïtien, c'est parce qu'elle a tissé d'importants liens dans ce pays. En effet, depuis cinq ans, la professeure de l'USB se rend sur place pour travailler comme infirmière bénévole. « Je suis bénévole dans le cadre du projet *Hand in Hand With Haïti* du Dr Pierre Plourde. Chaque année, il monte une petite équipe médicale et, ensemble, nous offrons nos services, tout en collaborant avec les professionnels locaux. »

Le projet, chapeauté par Education, Medical Aid and Services (EMAS) Canada, permet également de soutenir une petite école et offre un programme nutritionnel tout au long de l'année. « Chaque bénévole doit financer son propre voyage », note Rachelle Brière. En fait, Rachelle Brière et deux étudiantes du programme de sciences infirmières ont eu l'occasion de prendre part au voyage au mois de février dernier.



Rachelle Brière entourée de Anastasia Chmielowicz et Renée Allard

de la clinique et aux enfants de la communauté, les deux jeunes femmes gardent une impression très positive de leur voyage humanitaire et comptent bien renouveler l'expérience dans l'avenir.

C'est grâce, en partie, à la Bourse du fonds Monseigneur-Antoine-Hacault que ces deux étudiantes, Anastasia Chmielowicz et Renée Allard, ont pu se permettre ce séjour éducatif en Haïti.

Après avoir travaillé au sein de la clinique de soins de santé primaire et animé des ateliers de promotion de la santé destinés à la clientèle

Le groupe de professionnels en enseignement du Manitoba et la délégation haïtienne



Favoriser l'autonomie sur place

Les deux professeurs de l'USB s'entendent pour dire que la richesse de leur projet respectif vient principalement du dialogue qui s'établit entre les deux communautés. « L'idée, ce n'est pas de débarquer sur place et de nous imposer. Nous travaillons avec les Haïtiens afin de bâtir les capacités locales. »

Rachelle Brière, Jean-Élie Larrieux et Jules Rocque en Haïti



« C'est une belle occasion pour l'USB de rayonner à l'échelle internationale! »

Gérald Brennan : un pédiatre pédagogue

Lorsqu'il a commencé ses études universitaires, Gérald Brennan ne pensait jamais devenir médecin. Portrait d'un pédiatre engagé et passionné d'éducation.

Gérald Brennan naît en 1973 à Saint-Vital d'un père d'origine irlandaise et d'une mère franco-manitobaine. Puisqu'ils parlent anglais à la maison, ses parents décident de l'inscrire au programme d'immersion française au primaire et au secondaire pour qu'il apprenne mieux la langue de sa mère. Il fait ensuite son entrée au Collège universitaire de Saint-Boniface afin de perfectionner son français. « Au départ, je voulais suivre une formation en éducation : je voulais devenir professeur de mathématiques. Le Collège offrait déjà un excellent programme en éducation, mais je n'ai pas été accepté dans celui-ci, lance le médecin. Alors, je me suis inscrit en sciences. »

Un passage marquant

Si le Dr Brennan est si marqué par son passage au Collège, c'est principalement à cause de la passion et de l'engagement des professeurs et de l'atmosphère conviviale qui règne entre les murs

de l'établissement. Gerry Proteau, Sylvie Rondeau, Anne-Marie Bernier, Aurèle Boisvert et tout particulièrement Ibrahima Diallo, professeur de microbiologie, sont au nombre des professeurs ayant exercé une influence sur lui. « Il y en a tellement! Comme le Collège est petit, tout le monde vous connaît, même les professeurs qui ne vous enseignent pas! », se rappelle le pédiatre.

Ce n'est qu'au cours de sa deuxième année d'université que Gérald Brennan décide de poursuivre ses études en médecine à l'Université du Manitoba. Une première dans sa famille!

LA PÉDIATRIE, UNE VOCATION TARDIVE

Jeune étudiant en médecine, il pense au départ devenir chirurgien ou encore généraliste. Pourtant, tout le monde le voit en pédiatrie. « Ça m'insultait! Je ne sais pas pourquoi!, rigole-t-il. Il faut croire que je m'étais encore trompé. Quand j'ai fait mon stage, c'était évident que c'était ma vocation. »

Depuis, il travaille à l'Hôpital pour enfants de Winnipeg, là même où il a effectué son stage. « Quand je m'engage, c'est pour la vie! », affirme-t-il. Il pratique à l'urgence où il aime particulièrement le rythme changeant, les défis renouvelés, et surtout, ses petits patients. « On rit beaucoup. Les enfants, c'est tellement drôle! Ils n'ont pas de filtre, surtout les tout-petits. J'ai l'impression de faire quelque chose d'important. »

L'ENSEIGNEMENT, UNE PASSION QUI REFAIT SURFACE

Si le pédiatre a déjà publié un article de recherche, il affirme ne pas être un chercheur-né. Ce qu'il aime, c'est travailler avec les gens. « J'aime le côté didactique de mon travail. Je forme les résidents et les étudiants. J'aime aussi discuter avec les patients et leur famille, leur expliquer mon travail. »



« On rit beaucoup. Les enfants, c'est tellement drôle! Ils n'ont pas de filtre, surtout les tout-petits. J'ai l'impression de faire quelque chose d'important. »

La place du sport

Le D^r Brennan, qui était meneur au sein de l'équipe de basketball du Collège, joue au hockey régulièrement et a récemment découvert la course à pied. Il a participé à quelques demi-marathons et il a couru son premier marathon en juin dernier. « C'était tout un défi! », s'exclame-t-il. Il ajoute qu'il n'en fera pas un autre de sitôt!

Pour lui, le sport est bien sûr une façon de se tenir en forme, mais c'est également une activité sociale. « Dans mon équipe de hockey, nous sommes tous pareils, explique-t-il. Il n'y a aucune hiérarchie. C'est juste du plaisir. » S'il remarque les effets dévastateurs de la sédentarité, particulièrement chez ses jeunes patients, il admet avec empathie que ce n'est pas toujours facile de changer ses habitudes. « C'est difficile de renverser la vapeur quand on a adopté un style de vie sédentaire. Mais ça vaut la peine. C'est la meilleure façon de lutter contre la baisse d'énergie qui vient nécessairement avec l'âge. J'en sais quelque chose! », affirme celui qui a célébré ses quarante ans cette année.

LE PROGRAMME COOPÉRATIF EN SCIENCES

Cet automne, l'USB lançait son tout nouveau programme coopératif en sciences qui permet aux étudiants d'acquérir une expérience professionnelle en entreprise dans le cadre de leurs études. Que pense le D^r Brennan de cette initiative?

« C'est important de mettre la théorie en pratique. Il y a souvent une grande différence entre les deux. Lorsqu'on est jumelé avec la bonne personne, il peut réellement se produire un déclic. Mais parfois, il faut essayer plus d'une chose avant de trouver la bonne piste. » Pour cela, il faut garder l'esprit ouvert et ne pas hésiter à recommencer si ce n'est pas concluant. « Parfois, il faut un peu de temps avant de se sentir à l'aise dans un milieu. Ce n'est pas parce que ça ne fonctionne pas du premier coup qu'il faut baisser les bras! »



Un pavillon entièrement écologique

En février dernier, le Pavillon Marcel-A.-Desautels a obtenu la certification LEED Or (Leadership in Energy and Environmental Design). Conçu par l'architecte Damien Fenez, ancien de l'USB qui se spécialise dans la conception d'immeubles durables, le Pavillon dispose d'un système de chauffage et de refroidissement passif, c'est-à-dire qui exploite les éléments naturels pour retenir ou évacuer la chaleur. Construit avec des matériaux durables, le bâtiment permet également une gestion efficace de l'eau, et une politique de nettoyage écologique a été établie pour veiller à son entretien.

Damien Fenez

Résolument moderne

En plus d'être écologique, l'édifice qui héberge les programmes des sciences de la santé et de service social offre des installations à la fine pointe de la technologie. La conception a tenu compte des besoins des étudiants en sciences infirmières, notamment pour ce qui est des salles de cours et du centre de travail pratique dont l'aménagement reproduit le plus fidèlement possible la réalité de l'environnement hospitalier. De plus, les espaces ont été pensés pour favoriser le travail en synergie. Véritablement à

l'avant-garde, le Pavillon permet à l'Université de Saint-Boniface de prendre sa place parmi les grands établissements universitaires internationaux pour ce qui est de la formation en soins infirmiers et en service social.

Le reflet d'une culture

L'édifice plurifonctionnel est non seulement moderne et écologique, il offre également une architecture contemporaine qui fait contrepois de façon harmonieuse au style plus traditionnel des autres bâtiments de l'Université. Le recours à la pierre de Tyndall, une richesse locale, permet d'intégrer esthétiquement la nouvelle construction à l'ancienne et ainsi de préserver les sentiments de permanence, de stabilité et d'appartenance liés à l'établissement. Ainsi, le bâtiment reflète le caractère à la fois local et international de sa clientèle tout en respectant son environnement culturel particulier.



Photo: Dan Harper

Étudiantes à l'honneur

Quelques-unes de nos étudiantes se sont vu attribuer des bourses soulignant l'excellence de leurs résultats et de leur engagement. Mille fois bravo!

Photo : Jacqueline Fortier



Une relève prometteuse

Gitane Ouellet, étudiante de quatrième année en sciences infirmières en 2012-2013, vient d'obtenir une bourse nationale de 3000 \$ offerte par le Fonds autochtone de sciences infirmières TD. La bourse annuelle soutient les membres des Premières Nations, les Inuits et les Métis qui étudient en vue de devenir infirmiers ou infirmières et qui ont l'intention d'exercer leur profession dans leur communauté. Félicitations à Gitane Ouellet pour cet honneur bien mérité!

Gitane Ouellet, récipiendaire de la bourse du Fonds autochtone de sciences infirmières TD.

Photo : Saline Trégué



Kailey Lefko

Honorer l'excellence et la polyvalence

Récipiendaire de la bourse de mérite Louis-Riel en 2012 et titulaire d'un baccalauréat en éducation de l'USB, Kailey Lefko peut désormais faire ce qui la passionne depuis longtemps : enseigner.

Son parcours à l'USB en sciences et ensuite en éducation représente aujourd'hui un bagage d'expériences et de connaissances qu'elle transmet aux élèves du Collège Béliveau à Winnipeg avec plaisir. Cette talentueuse joueuse de volleyball et ancienne membre de l'équipe des Rouges de l'USB a aussi entraîné bénévolement l'équipe de volleyball des 11^e et 12^e années du Collège Jeanne-Sauvé lors de son stage professionnel en éducation. Son ambition mènera sûrement à une implication continue dans sa communauté. Félicitations à Kailey Lefko pour son engagement!

Deux bourses plutôt qu'une

Chaque année, le Consortium national de formation en santé (CNFS) offre une bourse d'excellence d'une valeur de 1000 \$ à un étudiant d'exception dans chacun de ses onze établissements membres. Le CNFS a été si impressionné par les candidatures provenant de l'USB qu'il a choisi d'en octroyer deux plutôt qu'une! Les récipiendaires sont Janelle Chartier, étudiante en sciences infirmières, et Joanne Sawatzky, étudiante en service social.

Photo : Jacqueline Fortier



Joanne Sawatzky accepte la bourse d'excellence du CNFS.

Les deux jeunes femmes se sont grandement démarquées par leur engagement dans leur communauté, mais aussi à l'échelle internationale. Janelle Chartier a notamment œuvré comme bénévole pendant deux mois dans un hôpital en Haïti. De son côté, Joanne Sawatzky a mis sur pied l'Alliance allosexuelle-

hétérosexuelle de l'USB et organisé une journée t-shirt en vue de sensibiliser la population étudiante. L'Université est fière d'elles et les félicite chaleureusement!

De gauche à droite : Robert Dumontier, Roger Dupasquier, Rose-Marie Beaulieu, Gérald Trudel, Taïb Soufi, Thérèse Tinguely et Sylvie Rondeau.

Au service de l'USB

La Soirée de reconnaissance du 10 octobre 2013 a souligné l'engagement de dix individus qui ont œuvré à l'Université pendant de nombreuses années. Un grand merci à ces personnes qui quittent l'USB pour la retraite : Taïb Soufi (41 ans), Bryan Rivers (38 ans), Éveline Garand (23 ans), Roger Dupasquier (23 ans), Rose-Marie Beaulieu (23 ans), Gérald Trudel (21 ans), et Thérèse Tinguely (20 ans). L'évènement a aussi permis de reconnaître les 25 ans de service de Rolland Gaudet, professeur de mathématiques, de Sylvie Rondeau, professeure de sciences et vice-doyenne de la Faculté des sciences, et de Robert Dumontier, directeur adjoint des activités sportives et récréatives.



Photo : Anne-Marie Bernier

Un petit livre retrouve son chemin

Certains petits livres ont de grands destins! C'est le cas de *Refrains des cantiques* chantés par les élèves du Collège de Saint-Boniface, publié en 1909. Ce livret appartenait à Gaspard Cournoyer, originaire de Lorette et étudiant du Collège en 1910 et 1911. C'est son neveu Léo Gauthier qui en a hérité et qui l'a ensuite transmis à son frère, Roger qui, lui, l'a légué à sa fille, Suzanne Gauthier. Finalement, c'est Bernard Mulaire, ancien du Collège, qui nous en a fait don cette année, soit plus de 100 ans après sa publication!



Sous la coupole Express: une nouveauté cet automne

Afin de contribuer à la protection de l'environnement, *Sous la coupole* est publié en version papier une seule fois par année. Signe des temps modernes, le tout nouveau bulletin électronique *Sous la coupole Express* sera offert dès cet automne en format infolettre avec du contenu mis à jour régulièrement. Vous souhaitez vous y abonner? Rien de plus simple! Il suffit de nous transmettre votre adresse courriel en nous écrivant à anciens@ustboniface.ca.



Mais où se cache mon diplôme?



Cinq diplômes comme celui-ci sont cachés dans ce numéro de *Sous la coupole*.

À l'USB, nous aimons donner des diplômes! Tellement que vous en trouverez cinq cachés partout dans ce numéro! Avez-vous envie de jouer avec nous? Trouvez tous les diplômes et recomposez le mot caché à partir des lettres qui y figurent pour courir la chance de gagner des prix. Il vous suffira de placer les cinq lettres constituant le mot que vous aurez découvert à la fin de l'adresse suivante : ustboniface.ca/_____. Vous accéderez ainsi à un formulaire qui vous permettra de participer au concours.

À gagner : un chèque-cadeau d'une valeur de 50 \$, échangeable à la boutique de l'USB, et 10 objets promotionnels de l'USB. Participez en grand nombre. Les gagnants, dont le nom sera tiré au hasard, seront joints par courriel. Bonne chance!

CONCOURS!





Laura Sims en compagnie des enfants d'une famille de cultivateurs faisant partie du projet d'études au Honduras.

Changer le monde, un apprentissage à la fois

Lorsque Janelle Kirouac voyage au Mexique en 2012, elle ne se doute pas qu'un jour cette expérience lui servira dans ses études. « Quand Laura, une de mes professeurs, a annoncé à la classe qu'elle cherchait un étudiant qui parlait espagnol pour l'accompagner dans le cadre d'un projet de recherche en Amérique centrale, je n'ai pas hésité une seconde! »



Des cultivateurs mélangent des pesticides sans aucune protection.

sécurité alimentaire dans les pays d'Amérique centrale. Le projet cible particulièrement la gestion des insectes nuisibles qui ravagent les cultures.

« Les cultivateurs et les travailleurs agricoles utilisent des pesticides puissants, souvent mal et abusivement, et ce, la majorité du temps sans équipement de protection. On voit même parfois des femmes enceintes qui travaillent sans se protéger, explique Laura Sims. Notre objectif en travaillant avec les communautés était de développer des programmes adaptés à leur réalité. »

Le projet en question est celui de Laura Sims, professeure en éducation à l'USB depuis la rentrée 2010. Tout commence en 2006, lorsque l'Agence canadienne de développement international (ACDI) réunit quatre universités – la Universidad de Costa Rica, la Universidad Nacional Agraria (Nicaragua), la Universidad Nacional Autónoma de Honduras et l'Université du Manitoba – pour travailler à l'amélioration de la

Bien comprendre le terrain pour bien intervenir

Commence alors un vaste projet de collaboration qui s'étale sur trois ans, entre les quatre universités et les partenaires centraméricains, sous la supervision de Laura Sims. Ce projet, qui touche directement la réalité des communautés centraméricaines, est de grande envergure : il débute avec un travail sur le terrain et vise ultimement la mise en place de politiques à l'échelle nationale et régionale.

« Avant d'instaurer des politiques, il faut consolider la base, soutient la professeure Laura Sims. Le taux d'analphabétisme est très élevé dans certaines communautés. Les travailleurs et les agriculteurs sont vulnérables parce que les vendeurs de produits agricoles ne les conseillent pas toujours d'une manière responsable. Il fallait donc leur apprendre à utiliser les produits de façon plus rationnelle et sécuritaire. Nous devons aussi rester sensibles à leur culture pour développer des programmes d'intervention bien ciblés qui les interpelleraient. »



« Le projet a demandé un travail de collaboration très étroite. On ne peut pas arriver dans un pays et imposer ses méthodes. »



Comme gestionnaire du projet, Laura Sims travaille à établir de grandes lignes qui laissent assez de flexibilité aux équipes locales pour qu'elles puissent adapter les interventions aux besoins des différentes communautés.

« En travaillant sur le terrain, par exemple, nos équipes ont appris que les hommes ne portaient pas d'équipement de protection, souvent par orgueil! Une fois que nous avons compris cette composante culturelle, nous avons pu intervenir en organisant des ateliers pour les informer des dangers des pesticides, tout en abordant cet aspect culturel qui faisait barrière. »

DE GRANDES LEÇONS POUR L'ÉDUCATION

Aujourd'hui, Laura Sims ne travaille plus directement pour le projet de l'ACDI, mais elle a décidé de poursuivre ses recherches dans le cadre de ses fonctions de professeure en éducation à l'USB. C'est ainsi qu'elle et Janelle Kirouac se sont rendues sur le terrain en 2012 pour effectuer des entrevues de fond. Aujourd'hui, la professeure et son étudiante les retranscrivent et commencent à analyser les données.

« Nous essayons de voir si la participation des gens à la recherche de solutions à des problématiques qui les affectent directement facilite l'apprentissage et entraîne des changements plus durables », explique-t-elle. La recherche de la professeure déborde donc du cadre strict du projet de l'ACDI puisqu'elle considère le projet sur le plan théorique et tente d'établir des liens avec les grandes théories d'apprentissage.

Une chance unique pour la jeune étudiante

Si cette chercheuse possède aujourd'hui tout un bagage de connaissances sur le sujet, elle n'hésite pas à vanter les mérites de son étudiante. « Emmener Janelle a ajouté une toute autre dimension au projet. C'était une grande richesse! Janelle est très humble et discrète, et ce sont des qualités indispensables pour communiquer avec ces communautés. »

Pour l'étudiante, l'expérience a été marquante. Comme d'autres étudiants en éducation, elle avait une vision très précise et un peu restreinte de l'enseignement, liée essentiellement à l'école. « J'ai compris qu'il y a une forme d'apprentissage dans tous les domaines. Mais aussi que celle-ci se fait dans les deux sens. Par exemple, les parents enseignent à leurs enfants, mais ceux-ci peuvent aussi apprendre des choses à leurs parents. C'est particulièrement vrai dans ces petites communautés. »

UN AVENIR PROMETTEUR

Où en sont ces deux femmes dans leur analyse? Selon elles, le projet a-t-il fonctionné? « Nous n'avons pas encore fini d'analyser toutes les données, mais ce qui se dégage de notre analyse à ce jour est prometteur, dit Laura Sims. Les agriculteurs ont beaucoup appris et des réseaux se sont formés à l'échelle internationale. Aussi, des politiques nationales ont été instaurées en matière d'agriculture. On voit même des fermiers cultiver des jardins dans la cour des écoles primaires. Les choses bougent! »



In memoriam

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de quelques-uns de nos anciens au cours de l'année. Nous offrons nos plus sincères condoléances à leur famille.

GUY LAFOND

Guy Lafond est mort paisiblement le 26 avril 2013 à Regina, en Saskatchewan. Après avoir obtenu son baccalauréat ès arts au Collège de Saint-Boniface en 1974, il a poursuivi ses études et obtenu une maîtrise (Université du Manitoba) et un doctorat (Université de Saskatchewan). Son expertise et sa recherche en agriculture étaient reconnues partout dans le monde. Passionné par la gestion efficace des ressources naturelles et soucieux de l'environnement, il a, entre autres, joué un rôle important dans l'établissement de la Indian Head Agricultural Research Foundation (IHARF). Il laisse dans le deuil sa femme Enid Oddleifson, son fils Éric (Jessica Parker) et sa fille Gaétane, ainsi que ses frères et sœurs Raymond, René, Évelyne, Pauline et Marielle.

LOUIS GOSSELIN

Louis Gosselin s'est éteint le 27 avril 2013 après une longue bataille contre le cancer. Il a obtenu un baccalauréat au Collège en 1972. Représentant des langues officielles, il assurait la promotion des services bilingues au Manitoba. Il a également joué un rôle crucial dans la création de l'équipe de hockey des Warriors de Saint-Malo. Mari dévoué, père et grand-père aimant, il laisse dans le deuil sa femme Paulette Ruest, ses fils Daniel (Gabrielle) et Jacques, ainsi que ses petits-enfants Jolaine, Josianne, Miguel, Nicola et Janique.

ABBÉ JEAN-LOUIS ROCAN

L'abbé Jean-Louis Rocan est décédé dans son sommeil le 2 décembre 2012 à l'âge de 77 ans. Diplômé du Collège, il avait poursuivi ses études à Paris avant de revenir au pays pour diriger le Petit séminaire pendant quelques années. Il a ensuite occupé diverses fonctions au Collège : professeur, directeur de pastorale, adjoint au service d'orientation, responsable des relations extérieures et de la publicité, registraire et vice-doyen. Communicateur et rédacteur talentueux, il a travaillé au service de la communauté, notamment à titre de journaliste pour CKSB et animateur et intervieweur à la télévision de Radio-Canada, tout en accomplissant sa tâche de vicaire dominical et de curé. Outre le personnel du presbytère de Saint-Boniface, il laisse dans le deuil ses frères et sœurs Irène, Maurice, Paul, Guy, Marie-Thérèse et Georgette.

LOUIS SAINT-PIERRE

Louis Saint-Pierre, natif de Saint-Georges, est décédé le 19 avril 2013. Il a travaillé pour la Compagnie de Jésus et enseigné au Collège de Saint-Boniface de 1957 à 1958 et de 1964 à 1967, ainsi qu'au Collège du Manitoba, avant de déménager au Québec où il a, entre autres, enseigné à l'Université Laval. Devenu laïc, il a terminé sa carrière comme cadre supérieur au gouvernement du Québec. En plus de son épouse Cécile Touzin, il laisse dans le deuil sa sœur Odile (des Sœurs de Saint-Joseph), son frère André (Auréa Bremner), ses six filles, Odile, Évelyne, Lucille, Colette, Michèle et Louise, ainsi que son filleul Lee Alarie.

MARIA BALCAEN

Maria Balcaen est morte subitement le 7 juillet 2013 à l'hôpital Sainte-Anne. Née en Pologne en 1945, elle est arrivée à Winnipeg avec ses parents et son frère en 1952. Elle a reçu son baccalauréat ès arts en latin-philosophie du Collège de Saint-Boniface après y avoir étudié de 1962 à 1965. Elle laisse dans le deuil Jean, son mari dévoué depuis plus de 43 ans, son frère Tony, ses filles Monique (Marc Delannoy) et Mireille, et ses petits-enfants Luc, Gabriel, Clément, Julien, Trevor et Julie.

PATRICIA TURENNE

Patricia Turenne est décédée soudainement chez elle le 7 octobre 2013. Fransaskoise de naissance, elle a étudié au Collège de Saint-Boniface où elle a obtenu un baccalauréat ès arts en latin-philosophie en 1964. Après des années hors province et à l'étranger, cette passionnée des langues est retournée à son *alma mater* en 1982 comme professeure de français oral jusqu'en 1998. Elle y a également obtenu un certificat en traduction en 1986. Elle laisse dans le deuil son époux Roger, ses deux filles et ses petits-enfants.

Le legs testamentaire : l'autre façon de faire un don

Saviez-vous qu'il est possible de faire un don à l'Université de Saint-Boniface par testament?



Photo : Dan Harper

Amoureux inconditionnel de l'humain et de la vie, Gilles Beaudry fait mention de l'USB dans son testament. Pour lui, l'éducation est trop importante et il se doit de poser ce geste.

un don. C'est une façon pour une personne de perpétuer sa mémoire, d'encourager une cause qui lui tient à cœur, ou encore de protéger son actif de l'impôt.

Le legs testamentaire est un don planifié, inscrit au testament, qui est remis au bénéficiaire au moment du décès. Il peut s'agir d'un montant, d'un pourcentage de la valeur de la succession ou d'un actif en particulier.

Méconnu, le legs testamentaire est pourtant un des moyens les plus conviviaux de faire

C'est le choix qu'a fait Gilles Beaudry, professeur de counselling à l'USB. « Je donne chaque année à l'USB. Mais il y a quelques années, après en avoir entendu parler dans le cadre d'une campagne de dons, j'ai décidé d'inscrire un don à mon testament. »

Pour le professeur aujourd'hui âgé de 73 ans et toujours actif professionnellement, il s'agit d'une façon de perpétuer une cause qui lui tient à cœur après son décès. « Je me suis marié à l'enseignement! explique-t-il. J'en ai fait ma vocation. L'éducation est pour moi d'une grande importance. J'aime savoir que j'ai éveillé la passion de l'apprentissage chez les gens, en plus de les avoir aidés à s'ancre dans leur culture francophone. »

Si vous voulez en savoir plus sur le legs testamentaire ou faire un don à l'Université de Saint-Boniface, communiquez avec Joelle Boisvert en composant le 204-237-1818, poste 409.

Aujourd'hui, Patricia Gendreau et Marcel Gauthier démontrent leur confiance en l'USB en choisissant de lui faire un legs testamentaire. Selon le couple, cette décision reflète sa volonté de préserver le français, mais aussi et avant tout, elle se veut le témoin d'une passion inébranlable pour l'éducation.



Photo : Chloé Le Mao

CAMPAGNE ANNUELLE DE FINANCEMENT 2013

Fiers de notre université

C'est avec confiance et enthousiasme que nous avons lancé la campagne de dons 2013-2014!

Parrainée par la famille Fréchette-Fredette, la campagne est axée cette année sur le développement de notre programme de bourses, plus particulièrement sur la création de bourses pour nos étudiants des 3^e et 4^e années. Nous créons également un fonds particulier pour les étudiants en sciences.

« C'est important de soutenir l'USB, qui est un des piliers de notre communauté! ont affirmé Chantal Fréchette et Patrick Fredette, deux anciens de l'USB et médecins à Sainte-Anne-des-Chênes, lors du lancement de la campagne. Nous espérons inspirer d'autres personnes à donner. Tous les montants sont importants! »

UN PERSONNEL DÉVOUÉ

L'USB reçoit une panoplie de dons dans le cadre de la campagne annuelle interne en faisant appel à la générosité de son personnel qui contribue à environ 70 %. Centraide et Francofonds sont aussi mis en valeur dans la campagne interne. La contribution importante de Francofonds à la campagne VISION de l'Université en 2009, en plus d'une contribution annuelle de 7 750 \$ en bourses, font de Francofonds un grand allié dans le domaine de l'éducation et de l'épanouissement de la communauté francophone au Manitoba.

« La campagne auprès du personnel de l'Université a été un véritable succès, affirme Gisèle Barnabé, directrice du Bureau de développement. Et ce succès est un reflet évident de l'engagement des employés envers notre communauté. »





Photo de Marcel Boulet – archives « Ouverture officielle de la Bibliothèque Alfred-Monnin en 1983 »

L'USB et Marcel Boulet : une grande histoire d'amour!

On peut dire que Marcel Boulet est l'incarnation même de la loyauté! Depuis la petite enfance, l'ancien directeur de la Bibliothèque Alfred-Monnin a l'USB tatouée sur le cœur! Portrait d'un amour qui ne s'éteint pas, même après la retraite.



Pour Marcel Boulet, l'USB, ce n'est pas seulement un établissement scolaire : c'est une maison qui l'a vu grandir. Né à Saint-Boniface en 1949, il a foulé le plancher de ce qui était alors le collège de son quartier pour y apprendre ses chiffres et ses lettres quand il n'était qu'un tout jeune enfant.

Après sa scolarité primaire et secondaire, il a choisi de faire un baccalauréat en bibliothéconomie à l'Université d'Ottawa. Mais son exil a été de courte durée. En 1972, il a obtenu le poste de directeur

de la bibliothèque du Collège de Saint-Boniface, un poste qu'il a occupé avec dévouement pendant quarante années.

« J'étais dans mon milieu, explique-t-il. Tout le monde s'exprimait en français autour de moi, ma famille vivait là et j'étais dans le monde universitaire; un monde qui m'a toujours plu. Je me sentais tout simplement chez moi au Collège de Saint-Boniface, alors j'y suis resté. »

Mar



Marcel Boulet, bénévole pour le Bureau de développement

« Lorsque je retrouve des anciens, c'est une belle récompense de constater qu'ils sont de véritables ambassadeurs pour l'USB. Ils participent à son rayonnement. »

USB un jour, USB toujours!

Marcel est parti à la retraite il y a deux ans, mais il n'a pas pu abandonner l'univers universitaire. « Lorsqu'on a vécu et travaillé longtemps quelque part, explique le retraité, on a un sentiment d'attachement et d'appartenance. Ça devient comme une partie de nous. »

Joignant le geste à la parole, il est devenu bénévole au sein du Bureau de développement de l'USB. « Ce que je trouve admirable de Marcel, confie Joelle Boisvert, coordonnatrice du Bureau de développement, c'est qu'après tant d'années de service comme employé, il veut encore passer du temps chez nous et appuyer notre grande famille. Ça, c'est avoir l'USB à cœur! »

Depuis maintenant un an, Marcel Boulet apporte une aide précieuse au Bureau de développement de l'USB à raison de deux après-midi par semaine. « Une des fonctions de ce bureau est de conserver une banque de données sur les anciens étudiants de l'USB, explique Marcel Boulet. Le but est de maintenir le contact avec eux.

Un travail de détective

C'est un travail qui lui prend beaucoup de temps, mais il ne s'en plaint certainement pas! « J'ai l'impression d'être un détective, ajoute-t-il avec un sourire. On est obligé de faire preuve de créativité pour retrouver ceux dont on a perdu la trace. C'est un réel défi! »

Les diplômés qu'il rejoint sont parfois éparpillés aux quatre coins du globe : on en retrouve sur l'ensemble du continent américain, en Europe et en Afrique. « Lorsque je les retrouve, c'est une belle récompense de constater qu'ils sont de véritables ambassadeurs pour l'USB, explique cet amoureux du milieu universitaire. Ils participent à son rayonnement. L'Université nous donne beaucoup tout au long de notre vie. Si on peut lui rendre ne serait-ce qu'un peu la pareille, c'est déjà bien! »

Pour faire comme Marcel Boulet et devenir bénévole au Bureau de développement ou dans un autre service de l'USB, n'hésitez pas à contacter Joelle Boisvert en composant le 204-237-1818, poste 409.



« L'Université nous donne beaucoup tout au long de notre vie. Si on peut lui rendre ne serait-ce qu'un peu la pareille, c'est déjà bien! »

Gardons le contact

Le grand rendez-vous : témoignage d'un diplômé

Les 18 et 19 juin 2013 a eu lieu le grand rendez-vous des Fils de lumière. C'est le nom que nous nous donnions jadis quand nous étions étudiants de rhétorique au Collège de Saint-Boniface. Nous nous sommes rassemblés pour souligner le 60^e anniversaire du Conventum de rhétorique de 1953. Soixante ans, ça se fête en grand! C'est ainsi que nous avons tous été invités à Montréal.



Photo : Anne-Marie Bernier

Nous nous sommes d'abord rencontrés dans un hôtel du centre-ville où la plupart d'entre nous logeaient. Même si nous nous étions revus à quelques reprises, c'était très émouvant de nous retrouver tant d'années après la fin de nos études – et encore plus

émouvant de constater que, même si les années ont passé, nous sommes tous restés jeunes de cœur! Lors du cocktail, nous avons pu admirer une galerie d'anciennes photos, ce qui n'a pas manqué de faire ressurgir de nombreux souvenirs et d'animer des conversations.

Après la lecture d'une lettre de la rectrice actuelle de notre *alma mater*, nous avons entonné avec fierté le chant du Collège avant de nous rendre dans un restaurant où on nous a servi d'excellents plats. Une soirée bien courte pour échanger sur notre vie des soixante dernières années! Le lendemain, nous avons pu déguster un délicieux déjeuner, et ceux d'entre nous qui ont pu profiter du voyage jusqu'à la fin ont assisté à un spectacle au Théâtre du Nouveau Monde puis aux Francofolies. C'est avec un profond regret que nous nous sommes ensuite fait nos adieux.

Merci à tous ceux qui ont travaillé pour organiser cet événement inoubliable. Ils ont été nombreux à mettre la main à la pâte. Un merci tout spécial à Jean, qui a pris l'initiative de cette rencontre, ainsi qu'à Éva et à Lucien, nos hôtes à Montréal. Merci également à l'Université qui nous a permis de revivre de si tendres souvenirs. « Mon Collège, rien ne surpasse la douceur de ton souvenir. »

Texte et photo soumis par Aimé Gobin



Une autre belle rencontre



La classe de rhétorique 1951 qui s'est réunie le 18 septembre 2013 à l'USB.

Carrefour *Sous la coupole*



C'est là que ça se passe!

Connaissez-vous notre Carrefour? C'est là où vous trouverez toutes les actualités de l'USB : des profils, des nouvelles, des vidéos et même des concours! On y trouve également les archives des anciens numéros du magazine. Vous y découvrirez, entre autres, ce qu'il est advenu de vos anciens collègues de classe, les derniers

développements majeurs concernant l'Université ainsi que les divers projets auxquels participent les professeurs.

Véritable bulletin de nouvelles, le Carrefour est une source de renseignements de choix pour tous ceux qui s'intéressent à l'USB. Venez y faire un tour à ustboniface.ca/carrefour.

ustboniface.ca/carrefour

Visitez notre boutique

Avez-vous visité notre boutique dernièrement? On y trouve de tout : des fournitures de bureau, des vêtements arborant le logo de l'USB et des objets décoratifs divers. On peut même y dénicher des cadeaux idéals pour célébrer l'anniversaire marquant d'un ancien du Collège! Faire des achats à la boutique, c'est une autre façon de participer au financement de l'Université.

On attend votre visite au Bureau de recrutement, salle 1433



Sous la coupole, c'est votre magazine!

Vous avez une nouvelle à nous communiquer qui pourrait intéresser les anciens de l'Université? Vous aimeriez souligner la réussite d'un ancien? *Sous la coupole* est votre magazine, et nous le voulons à votre image! N'hésitez pas à nous faire part de nouvelles ou d'événements qui mériteraient d'être publiés dans nos pages. Pour ce faire, il suffit d'envoyer un courriel à anciens@ustboniface.ca ou de communiquer avec Joelle Boisvert au 204-237-1818, poste 409.

Merci de votre collaboration!



Donnez toute l'année durant!

Il n'est jamais trop tard pour faire un don à l'USB!

Veuillez utiliser le formulaire que vous avez reçu par la poste. Vous l'avez perdu? Ne vous en faites pas! Vous pouvez faire un don en ligne en visitant le ustboniface.ca/jedonne ou en appelant Joelle Boisvert au 204-237-1818, poste 409.

Merci de votre générosité!



C'est facile, rapide et sécuritaire!

Concours

Répondez à la question et courez la chance de gagner un chèque-cadeau de la boutique de l'Université.

Félicitations à **Belinda Lacroix** qui a gagné un chèque-cadeau d'une valeur de **50 \$ à échanger à la boutique de l'Université.**

Elle a répondu correctement à la question suivante : Dans le livre *L'identité métisse en question*, on examine des cas de métissage dans quels pays? La réponse était la France, le Canada, l'Espagne et la Suisse.

Consultez le ustboniface.ca/carrefour pour connaître le prochain concours!



Sous la COUPOLE

Équipe de rédaction

Gisèle Barnabé, Réal Durand, Dominique Philibert, Loca communication, Aimé Gobin

Collaborateurs

Service de perfectionnement linguistique, Monique LaCoste, Bureau de développement

Mise en pages : Deschenes Regnier

Commentaires ou suggestions?

Téléphone : 204-237-1818, poste 409
Sans frais : 1-888-233-5112, poste 409
Télécopieur : 204-235-4480
anciens@ustboniface.ca

Bureau de développement, Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
ustboniface.ca

Le magazine *Sous la coupole* est une publication de l'Université de Saint-Boniface, produite à l'intention de ses anciens et anciennes, de ses amis et de ses donateurs et donatrices.

Numéro de publication : 41607049